



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Écharpe d'aviateur

DEFINITION

L'**écharpe d'aviateur** était une écharpe, le plus souvent en soie, portée par les pilotes d'avion pendant la Première Guerre mondiale.

LE SAVIEZ-VOUS?

L'écharpe faisait partie intégrante de l'habit des pilotes de la Première Guerre, au point que lors de la Seconde Guerre mondiale, même si les aviateurs voyageaient dans des carlingues fermées, on leur en donnait une pour empêcher le frottement et les tenir au chaud, facilitant ainsi l'observation du ciel.



CONTEXTE HISTORIQUE

Comme le Canada n'avait pas encore de forces aériennes pendant la Première Guerre mondiale, des milliers de Canadiens ont servi dans les forces de l'air britanniques comme pilotes, observateurs ou personnel au sol. Le Royal Flying Corps (RFC ou forces de l'air britanniques), fondé en 1912, faisait partie de l'armée britannique et le Royal Naval Air Service (RNAS service aérien de la marine royale), fondé en 1914, était intégré à la marine britannique.

En 1914, à peine 11 ans après le premier vol motorisé de la planète, les avions étaient rudimentaires et même dangereux pour un vol même de base. Avec de tels avions, le RFC a joué un rôle de plus en plus grand et varié à mesure que progressait le conflit : reconnaissance aérienne, photographie aérienne, harcèlement des troupes au sol par le largage de bombes et le tir de mitraillettes, et bombardement stratégique de cibles comme les chemins de fer et les centres de production. De même, le RNAS menait des activités de reconnaissance, attaquait les ports et les navires ennemis, constituait les « yeux » de la marine dans le ciel et patrouillait le long de la côte de la Grande-Bretagne pour détecter des Zeppelins ennemis ou les bombardiers lourds qui larguaient souvent des bombes sur Londres.

Les pilotes du RFC et du RNAS participaient également aux combats aériens afin d'assurer une supériorité aérienne sur l'aviation ennemie, ce qui assurait la liberté de mouvement, la reconnaissance, fonction cruciale, et le bombardement, sans craindre de se faire descendre. Le personnel à bord des avions prenait place dans une carlingue ouverte, par des froids sibériens à des altitudes pouvant aller jusqu'à 15 000 pieds. Souvent, de l'huile provenant de moteurs rudimentaires arrosait le visage du pilote. Certains moteurs s'arrêtaient en plein vol. De telles conditions, sans parler du risque de se faire descendre par l'ennemi, rendaient la guerre aérienne à la fois éprouvante, terrifiante et excessivement dangereuse.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les combinaisons et tissus de vol modernes ont éliminé la nécessité de porter une écharpe de soie. Cependant, l'écharpe d'aviateur reste importante en tant qu'élément traditionnel de la tenue de vol, auquel on ajoute l'insigne de l'unité, contribuant ainsi à l'esprit de corps.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

Comme la formation d'aviateur était coûteuse (au tout début, l'armée ne formait pas ses propres pilotes), nombre de pilotes venaient de familles riches, membres des classes aisées. Ils ont introduit dans l'armée leurs habitudes et leurs tenues. L'écharpe de soie était un accessoire chic que beaucoup d'aviateurs portaient en tant que civils avant la guerre. Après le déclenchement de la guerre, cet accessoire chic a servi à résoudre divers problèmes de vol et est devenu un élément essentiel de l'attirail militaire.

- Pendant la Première Guerre mondiale, les carlingues des avions étaient ouvertes aux éléments et le vent froid soufflait dans l'encolure des pilotes. Plutôt que de porter un col montant, qui aurait restreint les mouvements et la vue, les pilotes utilisaient leur écharpe de soie pour se couvrir le cou et se garder au chaud.

- La soie, contrairement à la laine ou au coton, empêchait le col de cuir de froter le cou, ce qui aurait été un ennui considérable, puisque le pilote et l'observateur scrutaient le ciel constamment sur 360 degrés. La soie finement tissée était légère, durable, compacte et assez douce pour faciliter le mouvement et couper les courants d'air. On portait l'écharpe à l'intérieur du manteau, parfois fixée par une épingle.
- Les pilotes se servaient aussi de l'écharpe comme d'un linge de nettoyage au cours des vols, par exemple pour essuyer les gouttes de pluie ou la condensation dans leurs lunettes, mais aussi l'huile que crachaient les premiers moteurs sur leur visage.

VOCABULAIRE

Bombardement stratégique :	Stratégie militaire menée à partir des airs dans le but de vaincre l'ennemi en détruisant son moral et sa capacité à produire et à transporter du matériel vers les théâtres d'opérations militaires.
Reconnaissance aérienne :	Recherche, à l'aide d'avions ou de ballons, de troupes, fortifications, artilleries ou dépôts d'approvisionnement ennemis, et ce, à des fins stratégiques.
Zeppelin :	Type d'appareil volant allemand, prenant la forme d'un ballon rempli d'hydrogène propulsé par de gros moteurs et utilisé surtout comme éclaireur et bombardier pendant la Première Guerre mondiale.